





F.dito.

Une association forte de ses bénévoles

En illustration à cet Edito, une photographie de notre premier « Apéro des nouveaux bénévoles »! Une réussite puisque nous avons accueilli près d'une trentaine de personnes, nouveaux adhérents désireux d'aider l'association et des bénévoles déjà engagés de plus longue date.

Nous avions listé quelques tâches pour lesquelles nous avons besoin de soutien et qui vont du chantier nature à la représentation de notre association auprès des institutionnels: la liste est longue et non exhaustive vous l'imaginez...

Après avoir écouté les bénévoles ayant déjà de l'expérience, chacun a pu se renseigner et éventuellement s'inscrire qui dans une groupe de travail, qui dans une équipe de jardiniers, qui sur la liste de nos futurs représentants...

Mais hors de question de laisser un novice « se dépatouiller » en solitaire face à un dossier, une tâche matérielle ou une rencontre. Comme nous l'avons expliqué, l'idée d'un compagnonnage est toujours proposée pour se lancer.

Nous nous organisons déjà ainsi depuis plusieurs années : le système de suppléants et titulaires des différentes commissions, la co-présidence et les groupes de travail nous rendent plus efficaces.

Loiret Nature Environnement c'est un vrai travail d'équipe entre nouveaux bénévoles, bénévoles expérimentés et salariés de l'association. Deux exemples récents, le premier est l'important travail de relecture des atlas qui vous sont présentés un peu plus loin dans cette Lettre d'Info, une aide plus que bienvenue

vu l'ampleur de la tâche, pas moins de sept bénévoles s'y sont impliqués ; autre exemple, la réalisation par deux bénévoles de toute l'électricité de nos nouveaux combles aménagés, là aussi un sacré investissement en temps et un énorme coup de main pour l'association.

Dans un monde du zapping permanent..., s'engager semble un peu passé de mode et, malgré tout, le lien social et la notion d'entraide doit rester le fondement d'une association comme la nôtre, comme toujours on est plus fort et plus intelligent à plusieurs et c'est aussi cela qui fait - à long terme - bouger les lignes.

Alors, pourquoi pas vous?

Merci à celles et ceux qui se sont déjà engagés(ées) et merci à vous qui le ferez dans l'avenir!

> D. Papet, Co-Président LNE



"Apéro nouveaux bénévoles" à la MNE - 16 septembre 22

Les échos naturalistes de la réserve



En cette fin d'été, les niveaux d'eau très bas de la Loire sont favorables au stationnement des limicoles migrateurs. Comme chaque année, nous avons observé une bonne vingtaine de **Bécassines des marais**, toujours dans le même secteur de la réserve. Les Bécassines des marais, discrètes mais régulières, se regroupent à cette saison pour se nourrir et se reposer au cours de leur voyage vers leurs zones d'hivernage.

D'autres espèces moins fréquentes ont stationné entre fin août et début septembre :

- un **Tournepierre à collier**, espèce enregistrée à 9 reprises entre 1960 et 2017 dans la base de données de la réserve. Habituellement, le Tournepierre arpente les plages et rivages rocheux, généralement en petites troupes ;
- une Barge à queue noire et une Barge rousse, deux cousines qui n'avaient pas été revues dans la réserve depuis quelques années. Les Barges, beaux échassiers teintés de roux, aux grandes pattes et au long bec, sont elles aussi liées aux milieux littoraux;
- un Huîtrier-pie, autre espèce maritime, est sans aucun doute la moins fréquente de ces espèces sur la Loire.
 Une seule donnée ancienne mais peu précise (années soixante) est enregistrée dans les données de la réserve!

Outre les limicoles, on peut également signaler quelques Anatidés inhabituels. Une **Bernache nonnette**, élégante petite oie noire et blanche, et un **Tadorne casarca**, gros canard fauve, parfois détenu en captivité en tant que canard d'ornement, ont fait halte dans la réserve naturelle. En France, le Casarca est considéré comme féral (se dit d'une population d'oiseaux introduite, retournés à l'état sauvage).



Bécassine des Marais

Parmi les autres observations récentes qui méritent une attention particulière, signalons un **Phasme gaulois**, insecte étrange, nocturne et extrêmement mimétique puisqu'il ressemble à une brindille.

Côté flore, une nouvelle station d'**Odontite de Jaubert** (Odontites jaubertianus), plante protégée en France, a été découverte dans la parcelle des Grands-Hauts, site appartenant à la commune de Mareau-aux-Prés et géré par LNE. Non loin de là, sur les îles de Mareau, première mention dans la réserve de sa cousine l'**Odontite rouge** (Odontites vernus), espèce beaucoup plus commune. On peut relever enfin la première observation du **Sison amomum**), espèce d'affinité méditerranéo-atlantique, et de la **Lenticule à turion** (Lemna turionifera), espèce originaire d'Amérique du Nord.

Merci à Stéphane, Lionel, Didier, Patrick, Richard et Titouan pour leurs observations! ●

Dernière ligne droite pour le plan de gestion 2023-2032 de la réserve naturelle

Après deux années, qui auront permis de faire le bilan de la période 2016-2020 et d'élaborer le programme des 10 prochaines, la démarche approche de son dénouement. Une phase de validation va commencer, avec la présentation du nouveau plan de gestion auprès de trois instances : le Comité scientifique de la réserve, le Comité consultatif de gestion, composé des acteurs représentatifs du territoire et enfin le Conseil Scientifique Régional de Protection de la Nature (CSRPN).

A l'issue de ce marathon administratif, tous les voyants seront au vert dès le 1 er janvier 2023, pour poursuivre, dans la continuité, les actions qui ont fait leurs preuves et, bien sûr, lancer de nouveaux projets à mener dans les dix prochaines années.

Le plan de gestion 2023-2032 prévoit de mettre en œuvre **97 opérations**, répartis en **7 objectifs à long terme**, qui toucheront des domaines aussi variés que :

- la protection des milieux naturels (pelouses et prairies, boisements alluviaux, grèves de sable ou de vase),
- le renforcement de la signalétique et la surveillance des sites sensibles,
- la poursuite des actions de sensibilisation de tous les publics et le développement de nouveaux partenariats avec les acteurs locaux,
- l'approfondissement des connaissances naturalistes
- le fonctionnement de la réserve pour une gestion efficace et transparente

Une belle ambition pour cette nouvelle page qui s'ouvre dans l'histoire de la réserve! ●

Travaux à la Maison de la Nature et de l'Environnement, suite...

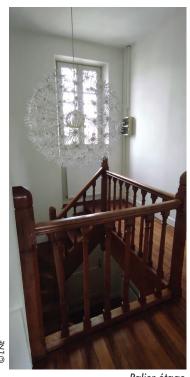
Les travaux se sont poursuivis cet été à la MNE :

Le grenier qui accueille désormais les bureaux du pôle études, fait encore l'objet de quelques finitions.

La cage d'escalier principale, ainsi que le palier sont méconnaissables : revêtement mural, peinture et parquet rénové!

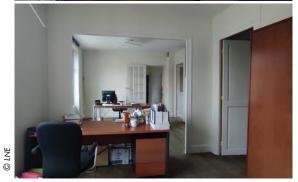
Enfin les murs du grand espace bureau au premier étage ont également été rafraîchis!

Un environnement clair et agréable qui accueillera dans quelques semaines de nouveaux meubles de rangement cédés par une autre structure.



Palier étage





Espace bureau du premier étage, pendant les travaux et après...

Les Défis de la transition : des défis pour s'engager

Un premier défi est déjà engagé avec la 4e édition du défi Objectif Zéro Déchet qui a démarré le 9 septembre. Les 9 foyers engagés, actuellement en phase de pesée de leurs déchets habituels, suivront très prochainement différents ateliers pour avancer sur la voie du zéro déchet. Une pesée finale permettra de comparer leur production de déchets, puis rendez-vous le 14 décembre pour l'annonce des résultats!

Un second défi démarre le 14 novembre avec le Défi « Énergie » ! Un défi, cette année, particulièrement en phase avec l'actualité pour vous accompagner dans la réduction de vos consommations d'énergie et éviter l'envolée des factures...

En 10 ans, le prix du gaz a augmenté de 50% et celui de l'électricité de 40%. Leurs tarifs continuent d'augmenter ces derniers mois en raison de la crise post-covid et du contexte international. Cette situation de tension sur les coûts sera durable, et nécessite de prendre réellement le tournant vers plus de sobriété énergétique face à l'urgence climatique et écologique.

Puisque couper le wifi la nuit ne suffira pas, venez découvrir tous les autres gestes quotidiens qu'il est possible de mettre en place chez vous pour réaliser des économies d'énergies.

L'objectif du Défi est de diminuer de manière significative les consommations d'énergie de votre foyer sur une saison de chauffe de 4 mois, pour tous les types d'énergie du logement (électricité, fioul, gaz...) grâce à l'intégration d'écogestes dans votre quotidien.

En participant à ce défi vous pourrez donc :

- Réduire votre consommation d'énergie et limiter la hausse des factures d'énergie.
- Agir concrètement en faveur de l'environnement en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.
- S'amuser en groupe ou en famille grâce à des ateliers pratiques et conviviaux.

Pour participer, inscrivez-vous sur : https://defis-declics. org/fr/territoire/centre-val-de-loire/



31 jardins étaient au programme de la 12e édition de l'évènement « Bienvenue dans mon jardin au naturel » les samedi 11 et dimanche 12 juin 2022 et ont reçu près de 1500 visites.

Cette année, nous invitions à **réaliser un jardin-marais** dans le but de créer un nouvel espace de biodiversité dans votre jardin, notamment lorsqu'il n'est pas possible de créer une mare.

La démarche est de rendre étanche, à l'aide d'une bâche ou d'argile, une micro parcelle de son terrain pour garder davantage l'eau de pluie qui y tombe, et d'y planter des végétaux de bords de mares et cours d'eau, appréciant donc une forte humidité du sol. L'objectif est de diversifier la flore afin



d'accueillir une faune associée et ainsi de **complexifier** l'écosystème de son jardin.



Jardin de D. Labonnette à La Ferté-Saint-Aubin



Jardin l'Apacrete à Ingré



Un tutoriel a été envoyé aux jardiniers qui ouvraient leur jardin et mis à disposition du public sur le site internet de l'association pour inciter à en réaliser dans son jardin : http://www.loiret-nature-environnement.org/images/Zero_pesticide/Bienvenue/Cr%C3%A9er_son_jardin_marais.pdf

Un grand merci aux jardinier.e.s qui ont ouverts leurs portes au public et rendez-vous l'an prochain pour une nouvelle édition! ●





Jardin de T. Albert à La Ferté-Saint-Aubin

Objectif Climat 2030 – Végétalisons nos villes face au changement climatique



L'été 2022, avec son lot de catastrophes climatiques dans le monde comme en France

(inondations, dômes de chaleur, sécheresse et feux de forêts...), a une nouvelle fois démontré que le changement climatique nous concerne dès aujourd'hui.

Pour adapter nos villes à ces conséquences, les communes engagées dans le programme Objectif Climat 2030 sont vivement encouragées à végétaliser massivement leurs rues et centres urbains.

La commune de **Jargeau**, partenaire de LNE dans cette démarche, va ainsi lancer une **vaste campagne de plantation d'arbres** sur plusieurs espaces communaux.

Afin de les conseiller au mieux, nous avons menés des inventaires de la flore et des oiseaux au cours du printemps. En effet, les inventaires botaniques réalisés informent notamment sur les spécificités du sol (texture, pH, humidité) grâce à la présence d'espèces dites bioindicatrices. L'inventaire des oiseaux, quant à lui, permet d'estimer si la plantation de milieux, actuellement ouverts, ne portera

pas préjudice à l'avifaune déjà présente puisque les oiseaux vont se nourrir dans les espaces ouverts riches en fleurs et graines.

A partir de ces inventaires, des préconisations ont été faites avec pour objectif l'obtention d'une mosaïque d'habitats avec des mélanges de milieux boisés et ouverts: consolidation de haies, conservation des milieux ouverts dans les zones les plus sèches et sableuses difficiles à boiser, plantations dans les milieux moins acides avec un sol plus structuré, etc...

Une liste d'essences d'arbres et d'arbustes a été remise à la commune, elle contient des espèces adaptées au sol de chaque site envisagé, résistantes à la sécheresse et, en essayant de tenir compte du futur climat prévu... Ainsi, des espèces du sud de la France sont même proposées, mais elles seront installées dans les secteurs les plus urbains pour mieux résister aux éventuels coups de froid qui peuvent encore arriver lors des prochains hivers.

Plusieurs sites sont prévus pour une plantation à l'automne 2023, avec au préalable la préparation des sols qui aura lieu au printemps.

Une nouvelle jardifiche sur les murs végétalisés



Une nouvelle jardifiche (n°14) est venue compléter la collection!
Ce nouveau dépliant aborde les murs

végétalisés qui peuvent notamment participer à l'isolation et à l'amélioration du confort de vie en période estivale. En effet, une différence de température de surface allant jusqu'à 15° peut être constatée entre une façade végétalisée avec des plantes grimpantes et une façade conventionnelle exposée au soleil.

La végétalisation des façades permet également la réduction de l'effet « d'îlot de chaleur urbain » (rafraichissement de l'air urbain grâce à

l'évapotranspiration des plantes), et **favorise aussi la biodiversité** (oiseaux, lézards, insectes et pollinisateurs) en créant de véritables petits écosystèmes verticaux.

Vous pourrez trouver, dans cette jardifiche, des informations sur les **différentes techniques de végétalisation** (structures adossées au mur, plantes grimpantes en pleine terre, rideaux de verdure) et une **liste de végétaux** intéressants pour couvrir vos façades!

Retrouvez la jardifiche sur le site internet de l'association : http://www.loiret-nature-environnement.org/images/
Zero_pesticide/Outils/jardifiches/Jardifiche-14.pdf





Compilation des données de terriers de blaireau en forêt domaniale

En 2022, l'Office national des Forêts (ONF) a sollicité Loiret Nature Environnement, pour que nous puissions leur transmettre la position des terriers de Blaireau (Meles meles) en forêt domaniale d'Orléans, de Thou et de Montargis recensés dans notre base de données, Obs'45.

L'enjeu est important car l'ONF dispose d'une clause « blaireau » (à l'instar des clauses « rapaces » qui préservent les nids de tous les rapaces en forêt) interdisant la destruction des terriers lors des différentes opérations sylvicoles.

Un terrier pouvant être utilisé sur plusieurs générations pendant des dizaines d'années, les données anciennes (dès 1970) ont également été transmises.

Cette demande de l'ONF a été l'occasion pour l'association de faire le point sur ce que nous avions dans notre base de données et de **mobiliser notre réseau de bénévoles naturalistes**, afin qu'ils actualisent ou nous transmettent les positions des terriers dont ils avaient connaissance.

En tout, ce sont finalement plus de 160 données de terriers

qui ont été recensées pour les trois forêts domaniales ; les résultats sont synthétisés dans la carte ci-dessous.

Cela ne sera pas une surprise pour les experts de cette espèce, les résultats montrent une **présence importante** du blaireau dans les massifs d'Orléans et d'Ingrannes, ainsi qu'en forêt de Montargis. En revanche, le blaireau semble quasi-absent dans le massif de Lorris et en forêt domaniale de Thou, à l'extrême est du département.

Cette demande récente de l'ONF est un nouvel exemple de l'intérêt de notre base Obs'45, qui permet de recenser les données de faune et de flore dans le département et de garder les connaissances à jour.

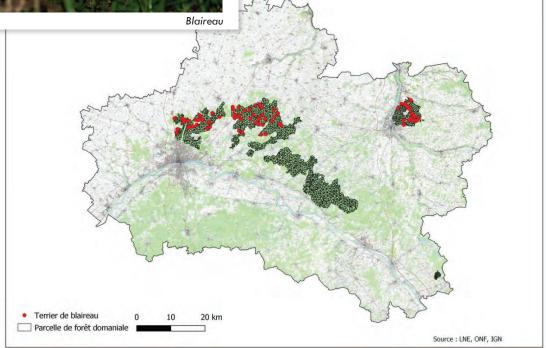
Un grand merci aux personnes qui nous ont transmis leurs données!

Aussi, nous relançons un appel à tous les naturalistes ou amateurs : saisissez vos données sur le site Obs45.fr!





Terrier de Blaireau



Ce titre aussi ressemble furieusement aux précédents.

Il faut remonter relativement loin dans notre mémoire de naturalistes pour se rappeler les années sereines qui se succédaient à la fin du XXe siècle et durant lesquelles les sternes se reproduisaient chaque année sans subir les crues ni les lâchers de barrages intempestifs.

L'année 2007 a inauguré une succession rarement interrompue d'années néfastes pour les Laridés, avec des crues au mois de juin qui emportaient les œufs et les jeunes non-volants, surtout chez les sternes naines qui n'arrivent sur la Loire qu'au mois de mai et sont en pleine couvaison à ce moment-là.



Jeune Sterne naine

Cette année n'a pas échappé à ce qu'il semble être dorénavant la règle. La Loire est montée de plus d'un mètre à la fin juin et a emporté toutes les colonies établies sur les bancs de sable et les îles basses ; seuls les oiseaux installés sur les îles « hautes » (Beaugency, les Boutrons...) ont plus ou moins résisté, les jeunes non volants ayant toujours la possibilité de se réfugier sur les parties les plus élevées de l'île.

Le site des Boutrons, en aval de Saint-Benoît-sur-Loire, a d'ailleurs abrité une colonie de Laridés (sternes, mouettes rieuses et mélanocéphales) exceptionnellement importante, probablement constituée d'oiseaux qui se reproduisaient habituellement ailleurs (île aux oiseaux, désertée en 2021, carrière de la Brosse à Sully-sur-Loire...).

Malgré un effectif de plus de 500 oiseaux installés (347 sternes pierregarins et 188 sternes naines), seule une partie des sternes pierregarins a pu mener à bien sa reproduction. Et la crue est arrivée trop tard pour que les sternes naines puissent faire une ponte de remplacement.

Autant il est difficile d'agir sur les soubresauts de la Loire, autant il est de notre devoir de veiller à maintenir des îles accueillantes pour les Laridés : contrôle de la végétation pour laisser des zones de sol nu, contrôle des dérangements (accostages d'embarcations, chiens divagants...) et nous nous y attachons chaque année, en particulier en protégeant les colonies les plus importantes avec des panneaux qui, dorénavant, sont rouges!

Merci notamment à Stéphane et Rémi pour la pose et dépose de ceux-ci ⊕ ●





Balbuzard, une année plutôt positive, sauf sur le site du Ravoir...

L'intérêt de notre petit noyau de bénévoles pour le suivi du balbuzard ne se dément pas et une demi-douzaine de naturalistes de l'association continuent à suivre fidèlement tous les nids du Loiret, en collaboration avec la LPO nationale, pour les nids sur pylône, et l'équipe de baguage. Sur l'ensemble des 49 sites surveillés, 28 couples se sont reproduits, 23 ont réussi leur reproduction et 51 jeunes ont pris leur envol. C'est une bonne année par rapport à 2021 (36 jeunes) qui avait connu un nombre important d'échecs (sept nids, soit 28 % des couples reproducteurs) probablement dus à des dérangements. Si le problème des dérangements persiste, il a toutefois été moindre cette année. Trois nouveaux nids ont également été découverts.



Pylone RTE Dampierre le 9 juillet 22

Au Ravoir, le couple composé de la femelle Panchita et du mâle 6.A a eu deux jeunes. Le 26 juin, le jeune mâle prenait son envol tandis que la jeune femelle continuait à se muscler sur le nid. Mais, trois jours plus tard, nous assistions, impuissants et incrédules, à la mort quasi-simultanée des deux jeunes...



Ravoir le 29 juin 22. Le jeune mâle paraît en souffrance

Tôt dans l'après-midi, peu intéressée par la becquée que lui présentait Panchita, la jeune femelle s'est couchée au fond du nid, plutôt apathique, et ne s'est jamais relevée; seules quelques plumes soulevées par le vent trahissaient sa présence. Un peu plus tard, le jeune mâle, perché à proximité du nid, paraissait lui aussi étonnamment mal en point. Bec entre-ouvert et ailes pendantes, il avait l'attitude des oiseaux qui souffrent de la chaleur alors que la température de cette fin d'après-midi était clémente. Il a fini par perdre l'équilibre et tomber au sol. Son cadavre a été récupéré intact une demi-heure plus tard, sans le moindre signe de maladie ni de blessure...

Grâce à une chaine de personnes disponibles et efficaces, le cadavre de la jeune femelle a été récupéré dans le nid le lendemain matin, et les deux oiseaux ont été transmis dans la foulée au service départemental de l'Office français de la biodiversité. Les vétérinaires du réseau SAGIR (réseau de surveillance des maladies infectieuses des oiseaux et des mammifères sauvages terrestres) ont pu immédiatement commencer les analyses. Les résultats sont attendus pour la fin septembre.

Mais la série noire ne s'est pas arrêtée là : ce même 29 juin, un des trois jeunes du nid filmé par la caméra sur le pylône de Sologne est mort également. Grâce aux images accessibles en replay, les vétérinaires consultés ont indiqué qu'il pourrait s'agir d'un problème d'ordre neurologique. Les deux autres jeunes, en revanche, ont bien pris leur envol.

L'été s'est écoulé paisiblement au Ravoir, entre accueil du public les dimanches, fermetures répétées des routes forestières à cause des risques de départ de feu, vagabondages des balbuzards ou passage d'aigles bottés et de cigognes noires. Panchita a quitté l'étang le 3 août et est bien arrivée en Galice. Le mâle 6.A est resté jusqu'au 14 septembre et on espère que, pour tous deux, l'hivernage et le retour vers la forêt d'Orléans se passeront bien.



Les Inventaires de Biodiversité Communale (IBC), l'occasion de belles découvertes

Nous vous en parlions dans la précédente Lettre d'Info, notre association réalise en 2022 et 2023, les IBC de plusieurs communes : Châlette-sur-Loing, Tigy, Fayaux-Loges et Artenay, et depuis cet été, 5 communes d'Orléans Métropole : Bou, Combleux, Saint-Pryvé-Saint-Mesmin, Saint-Hilaire-Saint-Mesmin Chapelle-Saint-Mesmin.

Sur plusieurs sites communaux et privés représentatifs des différents écosystèmes communaux, des inventaires de la flore, des oiseaux, des amphibiens, des reptiles, des chauves-souris, des papillons et des libellules sont menés par l'équipe du Pôle Etude de l'association. Des bénévoles nous accompagnent régulièrement et participent à l'inventaire, de même, les habitants sont invités à saisir dans la base loirétaine Obs'45 les espèces qu'ils peuvent croiser.

Toutes ces prospections, principalement entre mars et septembre, ont permis de confirmer la présence d'espèces non revues depuis plusieurs années et d'en trouver de nouvelles dont des espèces patrimoniales.

Parmi les découvertes, on peut citer une colonie de reproduction de Murin à oreilles échancrées (Myotis emarginatus) à Tigy. Les femelles de cette espèce, comme beaucoup d'autres, se réunissent à la fin du printemps pour mettre bas et élever leur petit (souvent un par femelle) durant l'été.

La commune d'Artenay, dans la Beauce, abrite quelques pépites dans des secteurs encore préservés dont l'Anémone pulsatille (Anemone pulsatilla), plante des pelouses sèches, vulnérable en région ou l'**Echasse blanche** (Himantopus himantopus) qui niche depuis plusieurs années dans une lagune.

A Fay-aux-Loges, l'une de nos bénévoles a observé l'Agrion nain (Ischnura pumilio), demoiselle (Odonate) vulnérable en région. On peut mettre en avant également la découverte du Dytique aoûtien (Dytiscus dimidiatus), coléoptère déterminant ZNIEFF peu connu dans le département (quatrième observation dans le Loiret à notre connaissance).

Dans les reptiles, ces différentes prospections ont permis de trouver la Couleuvre vipérine (Natrix maura), serpent protégé et vulnérable en région dans une zone humide de la commune de Châlette sur Loing.

Enfin, les premières prospections sur les communes de la métropole d'Orléans ont débuté cet été et révèlent aussi de bonnes surprises. A noter, pour le moment, la présence de la Pipistrelle pygmée (Pipistrellus pygmaeus) chassant au-dessus du Loiret ; cette chauve-souris, dépendante des ripisylves est peu connue dans le département. Egalement observée l'Odontite de Jaubert (Odontites jaubertianus) à La Chapelle-Saint-Mesmin, plante endémique de France et protégée.

Dans un second temps de l'IBC, les diagnostics ainsi posés sur la biodiversité communale nous permettront de proposer des mesures de gestion différenciée pour les communes afin de prendre en compte au mieux la richesse existante au sein des espaces communaux.

Surtout, pensez à saisir vos observations sur ces communes dans Obs'45, elles seront mises en valeur dans nos IBC.



Odontite de Jaubert à La Chapelle-Saint-Mesmin



Echasse blanche



Petite colonie de Murins à oreilles échancrées

Centr'haies, le Plan de relance finance la plantation de kilomètres de haies en région



La DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de

l'Agriculture et de la Forêt du Centre-Val de Loire) a lancé en 2021 un appel à projet, doté d'une enveloppe de près de deux millions d'euros, permettant la plantation de linéaires de haies dans les six départements de la région.

FNE-CVL et Biocentre ont été nommés opérateurs et ont centralisé les candidatures des agriculteurs. Les associations de protection de la nature des différents départements se sont ensuite occupées de rencontrer les candidats, définir avec eux leurs attentes et mettre au point un **programme de plantation**: localisation du linéaire, choix des essences, des protections contre la faune et du paillage, choix des intervenants pour la plantation, aide pour l'établissement de la demande d'aide à la DRAAF...

Notre association s'est lancée dans l'opération en 2022. Notre plan de charge limité nous permettait d'accompagner trois agriculteurs et le quota fut rapidement atteint.

L'une des fermes se situe à Chevannes, les deux autres à Férolles. Après une visite des sites qui nous permit d'affiner le projet (fonction de la haie, longueur...), de discuter de l'implantation idéale (orientation, distance aux limites de propriété, nombre de rangs...) et des essences à privilégier en fonction de la région naturelle et de la nature du sol, nous nous sommes lancés dans le calcul du nombre de plants de chaque essence pour aider les exploitants à remplir leur demande de financement.

Les dossiers ont été déposés au printemps et l'instruction a duré tout l'été. Les retours de l'Administration étant revenus positifs nous laissent espérer une plantation cet hiver.

Toutefois, cet appel à projet étant national avec un objectif affiché, pour cette mesure du plan France Relance, de planter 7 000 km de haies et d'alignements d'arbres intraparcellaires sur la période 2021-2022, cela a induit une énorme tension sur les plants et les pépinières ont beaucoup de peine à fournir tout le monde. En région Centre Val de Loire, la DRAAF demandait en plus une part importante (50 %) de plants labellisés « végétal local », c'est-à-dire issus de graines collectées dans le bassin parisien. Les pépinières qui travaillent sous ce label sont plus rares et donc très sollicitées... Malgré ces contraintes, les premières plantations devraient voir le jour cet hiver....



Visite chez M. Aribaud



Visite de la ferme B. Ratier



Visite de la ferme G. Céleste

L'atlas des amphibiens du Loiret, dernière ligne droite!

En fin d'année 2022 paraîtra l'Atlas des Amphibiens du Loiret. Ce livre d'un peu moins de 100 pages est le fruit de plusieurs années de prospections par les bénévoles et salariés de l'association. Il synthétise également les observations d'autres structures publiques et associatives qui ont transmis les données à leur disposition.

Il regroupe ainsi près de 16 000 données de plus de 300 observateurs entre 2000 et 2022.

Après plusieurs pages sur la méthodologie et les principales caractéristiques des amphibiens, des fiches de chacune des 16 espèces connues dans le Loiret sont proposées avec leurs critères d'identifications, leurs habitats de prédilection, une carte de leur répartition avec en médaillon la carte du précédent atlas de 1985, et, enfin, les principales menaces auxquelles elles sont confrontées.

Les espèces composant le complexe des Grenouilles « vertes » dont la détermination est délicate sont regroupées, ainsi que celles pour le complexe des

Crapauds « communs » dont les dernières études indiquent la présence des deux taxons dans notre département.

Sont présentées aussi des fiches sur les amphibiens exotiques envahissants, non encore connus dans le Loiret bien que présents en région Centre-Val de Loire, mais la vigilance est de mise...

L'atlas est enrichi de nombreuses photographies d'espèces et de milieux issues de la photothèque de l'association mais aussi de photographes amateurs qui ont donné gracieusement leur autorisation.

Avec ce bel ouvrage illustré et ces données inédites sur leur répartition, l'association souhaite réveiller les consciences et permettre que les amphibiens soient enfin pris en compte dans toutes les politiques de développement sur le territoire loirétain.

N'hésitez pas à réserver votre atlas en remplissant le bulletin de réservation disponible dans cette Lettre d'Info.

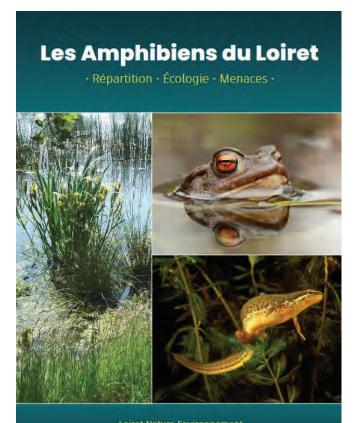


Voir les bulletins de réservation en dernières pages!

L'ouvrage "Les libellules du Loiret" sortira dans le courant de l'automne. Il est encore temps de réserver votre exemplaire!



Bulletin de réservation



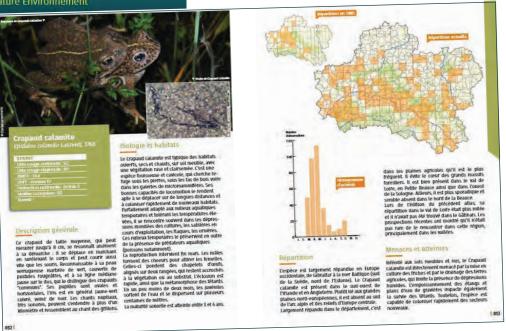
Fruit de plus de vingt ans de prospections, l'ouvrage Les amphibiens du Loiret synthétise les connaissances issues des 16 000 données enregistrées dans nos bases. Les 16 taxons connus dans le Loiret y sont présentés ainsi que deux espèces exotiques.

Avec ses cartes établies en 2022, ce nouvel atlas actualise notre publication de 1985 sur la répartition des amphibiens du Loiret. Il est organisé autour de fiches-espèces précisant les critères d'indentification, les habitats de prédilection, la phénologie, la répartition et les menaces

Illustré de nombreuses photographies, cet atlas permettra de mieux faire connaître et de préserver davantage ces espèces inféodées aux zones humides, milieux parmi les plus menacés.

Ouvrage dos carré-collé, 80 pages environ, format 16x24.

Parution: décembre 2022

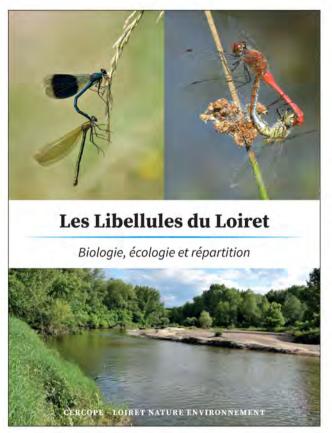


Nom :	Prénom :
Adresse :	
Code postal, Ville :	
Téléphone :	Courriel:

Je commande.....exemplaire(s) de l'ouvrage « Les amphibiens du Loiret » au prix de 15 €

Chèques à l'ordre de LNE, à envoyer à LNE, 64 route d'Olivet, 45100 ORLEANS. Retrait à la Maison de la Nature et de l'Environnement d'Orléans, à la même adresse (14h à 17h, du lundi au vendredi). Par envoi postal : nous contacter. Tirage limité.

Bulletin de souscription



Fruit de 33 ans de prospections à travers le département du Loiret, l'ouvrage synthétise les connaissances sur chacune des 60 espèces connues dans ce département du centre de la France.

Ouvrage dos carré-collé, 170 pages environ, dont 120 pages de monographies, format 18x24. Il est illustré de nombreuses photographies des espèces et de leurs habitats. La cartographie rapporte précisément les observations de chaque espèce en distinguant les données antérieures à 2007 des données postérieures. Chaque monographie est accompagnée d'un graphique sur la phénologie de l'espèce.

Une approche biogéographique du territoire ainsi qu'une analyse originale des tendances d'évolution à long terme des populations sont proposées en lien avec le statut UICN régional mis à jour en 2022

> Fin de souscription : 30 septembre 2022 Parution Automne 2022

		Assec commun	
		L'Aeschne affine Aesthna affinis vonder Linden. 1800	Milatribias, Calle separation of a second
Le Caloptéryx éclatant Calopteryx splendens pouro, 2266 Chièses Educition (In., In., 17 prigates) de la me Silla Bonne (126) Chièses Educition (In., In., 17 prigates) de la me Silla Bonne (In., 126) Chièses Educition (In., In., 17 prigates) de la me Silla Bonne (In., 126) Chièses Educition (In., In., 12 prigates) de la me Silla Bonne (In., 126) Chièses Educition (In., 126) Chièses Educi	Change of the Parish Marrie Marrie of the Marrie of the	Continue of the ending of the continue of the	Characteristic for the control of control of the co

Nom :	Prénom :
Adresse :	
Code-postal, Ville :	
Téléphone :	

Je commande exemplaire(s) de l'ouvrage « Les Libellules du Loiret » au prix de souscription préférentiel de 15 €.

Chèques à l'ordre de LNE, à envoyer à LNE, 64 route d'Olivet, 45100 ORLEANS. Retrait préférentiel à la Maison de la Nature et de l'Environnement d'Orléans, à la même adresse (14h à 17h, du lundi au vendredi). Par envoi postal : + 7€ l'exemplaire. Pour commande groupée, se renseigner à contact@cercope.org.

Tirage limité. Après souscription, prix public de 20 € (+ frais d'envoi).